

<p style="text-align: center;"><b>Table-ronde au lycée Haute-Auvergne - Saint-Flour</b> <b>Mardi 21 avril 2009</b></p>
--

104 participants

### **I. Comprendre les blocages**

- Toute réforme doit avoir pour objectif unique l'accès au savoir. Selon certains, c'est la condition sine qua non pour l'acceptation d'une réforme. Ils déplorent qu'aujourd'hui l'école dispense « des faux savoirs » aux élèves. Une référence a été faite concernant la distinction entre les enseignements dits primaires (les fondamentaux) et secondaires tels que les arts, les langues anciennes et le sport.
- L'objectif de l'éducation est d'émanciper les élèves. L'émancipation passe par la culture, dispensée dans toutes les matières. Selon plusieurs participants, la culture ne s'oppose pas à la mise en avant d'autres éléments mais il est important de ne pas faire passer la culture et les enseignements fondamentaux au second plan.
- Certains craignent qu'il y ait de moins en moins d'avenir pour les élèves en raison des faibles moyens mis à disposition. Plusieurs s'interrogent sur « l'arrière-pensée » de la réforme et considèrent les options comme des « pièges à gogo ». Ils constatent de nombreuses « tentatives d'attraction » des élèves telles que l'escalade ou la pétanque.
- La société « donne des injonctions » et exerce une forte pression sur les élèves. Certains craignent des réactions imprévisibles émanant de la jeunesse. L'exemple des émeutes des jeunes en Grèce a été cité.
- Les dispositifs tels que l'accompagnement scolaire, la modularisation et la semestrialisation n'ont pas été bien compris, selon certains participants. Les inquiétudes sur la série technologique et la focalisation sur la classe de 2<sup>nde</sup> sans préciser le statut des classes de 1<sup>ère</sup> et de terminale expliquent également l'échec de l'ancien projet de réforme.
- Les suppressions de postes ainsi que la mauvaise communication ont été fortement critiquées.

## II. Remarques et propositions

### ❖ L'organisation du temps scolaire et la vie lycéenne

- Ne pas avoir plus de 2 heures de cours continues dans la même discipline. Au-delà de 2 heures, des élèves constatent un manque de concentration.
- Rééquilibrer les cours dans la semaine. Des élèves regrettent que dans la série S, tous les cours scientifiques soient concentrés en début de semaine.
- Consulter les élèves sur leur emploi du temps.
- Des élèves demandent la fin de l'emploi du temps « gruyère » (3 heures de libres suivies d'un cours en fin d'après-midi par exemple) et une pause méridienne plus longue.
- Prendre également en compte les emplois du temps des professeurs qui ne doivent pas être opposés à celui des élèves, selon des enseignants.
- Limiter les journées à 7 heures de cours maximum en terminant les cours à 17 heures au plus tard.
- Des élèves proposent de réduire les vacances d'été afin de rééquilibrer les journées.
- Des élèves jugent la charge de travail personnel trop élevée et estiment ne pas disposer de suffisamment de temps libre.
- Rééquilibrer le 1<sup>er</sup> trimestre qui est jugé trop long par rapport aux autres.
- Développer des liens avec des correspondants étrangers.
- Organiser davantage de voyages et de sorties pédagogiques.
- Multiplier les activités extrascolaires.

- Donner davantage d'autonomie en rendant les heures d'études non obligatoires.
- Donner un droit d'accès à Internet aux élèves en l'institutionnalisant. Le lycée recrute des élèves sur 58 kilomètres et l'accessibilité aux outils numériques n'est pas toujours garantie.
- Offrir davantage de soutien scolaire « à la demande » sans obliger les élèves. L'objectif est de donner davantage d'autonomie aux élèves afin qu'ils puissent mieux se préparer à l'enseignement supérieur.
- D'autres proposent d'alterner entre les études obligatoires et les études facultatives. Des élèves ont cité le lycée Alphonse Daudet de Nîmes où, malgré le caractère non obligatoire des études, les résultats sont satisfaisants.
- Des parents ont évoqué la présence de tuteurs et s'interrogent sur la manière d'arbitrer entre la volonté des élèves et les contraintes des familles. Ils ont insisté sur la nécessité de trouver une dialectique entre le lycée et la famille.
- Le lycée de Haute-Auvergne a la chance de bénéficier d'un fort respect mutuel. Les problèmes sont rapidement identifiés au sein de l'équipe éducative. Cette collaboration permet de rétablir l'équilibre dans les classes.

#### ❖ **La pédagogie et la réussite scolaire pour tous**

- Limiter les effectifs des classes jugés trop élevés. Une élève a témoigné de sa classe de 1<sup>ère</sup> ES qui est composée de 38 élèves.
- Dédoubler les classes afin de multiplier les TP.
- Rendre plus attractifs les enseignements de langue en instaurant des débats sur l'actualité et en développant la communication orale des élèves. Ces derniers demandent également d'organiser davantage de voyages afin de perfectionner les langues.

- Augmenter le nombre d'épreuves anticipées du baccalauréat en 1<sup>ère</sup> afin de rééquilibrer le travail des élèves et alléger le poids de l'année de terminale.
- Rééquilibrer les coefficients dans les matières. L'économie qui a un coefficient 9 dans la filière ES, a été citée en exemple.
- Intégrer une dose de contrôle continu dans les évaluations.
- Revoir l'évaluation car des enseignants constatent que les activités participant à l'ouverture d'esprit marquent les élèves. Certains demandent de prendre davantage en compte les compétences des élèves et de les évaluer plus positivement.
- Consacrer le dernier mois de la classe de terminale aux révisions et aux co-révisions du baccalauréat.
- Intégrer dans l'organisation de l'année scolaire un temps destiné au rattrapage afin de permettre aux enseignants de rattraper un éventuel retard dans le programme.

❖ **L'orientation et la préparation à l'enseignement supérieur**

- Permettre aux élèves d'effectuer une semaine de stage dans les structures post-baccalauréat afin de découvrir l'enseignement supérieur et d'en avoir une vision plus concrète.
- Renforcer la présence des COP dans les établissements afin d'aider les élèves dans leur choix d'orientation.
- Multiplier les séances d'information et d'orientation, notamment dans les cours d'ECJS.
- Augmenter les informations sur les métiers et les différentes filières existantes.
- Mieux prendre en compte l'avis des élèves dans les choix d'orientation. Des élèves demandent de mettre fin à la suprématie des bacheliers Scientifiques.

- Faire participer les élèves de 2<sup>nde</sup> aux forums sur l'orientation.
- Mieux informer les élèves de 3<sup>ème</sup> sur les SES. Des élèves proposent de consacrer au moins une heure à la présentation des enseignements. Selon eux, le fait de ne pas suivre les SES en 2<sup>nde</sup> empêche les élèves de s'orienter dans la série ES en raison de la méconnaissance de celle-ci.
- Développer les passerelles. Les différences de programmes et de compétences expliquent la difficulté de mettre en place ces passerelles. Certains demandent la suppression des filières afin d'harmoniser les compétences des élèves.
- Permettre aux élèves de 2<sup>nde</sup> d'effectuer davantage de stages quelle que soit la filière choisie.
- Intégrer dans la formation des élèves un module d'une heure mensuelle de préparation à la vie active (CV, démarche administrative, méthodologie...).
- Offrir plus d'options aux élèves.  
Certains enseignants s'y opposent au motif que la multiplication des choix optionnels et des options est un « piège à gogo » qui risque d'engendrer une compétition entre lycées. Ils demandent le maintien des lycées dans les zones rurales en renforçant les enseignements dits obligatoires car ceux-ci sont en grand danger. Les lycées ruraux sont les premières victimes de la multiplication des options. « On n'a plus les mêmes choix dans les lycées ruraux que les lycées urbains ».  
Une réflexion sur les enseignements unitaires qui paraissent menacés doit se faire car « l'école de la République doit être la même pour tout le monde ».
- Davantage prendre en compte les conditions de travail des enseignants. Des enseignants ont témoigné de leur détachement sur plusieurs établissements. Cette tendance est particulièrement présente dans les zones rurales.
- Les TPE étaient un outil permettant l'autonomie des élèves. Des enseignants regrettent leur suppression en terminale car ils permettaient de faire des recherches et des projets en groupe. Beaucoup les considèrent comme un pont entre le lycée et l'université.

- Généraliser les SES aux élèves de 2<sup>nde</sup> et les proposer sous forme d'option aux élèves de 1<sup>ère</sup> et de terminale car elles sont considérées comme fondamentales à la compréhension du monde contemporain. Des élèves proposent d'intégrer les SES dans le tronc commun.
  
- Ouvrir l'enseignement supérieur aux bacheliers de la voie professionnelle.
  
- Donner un référent aux élèves de baccalauréat pour les accompagner durant « leurs premiers pas » dans l'enseignement supérieur
  
- Augmenter les bourses des élèves dans l'enseignement supérieur.